



CABANNES

La Saint Michel a bravé la grisaille

En ce début d'automne, le temps est toujours incertain surtout le matin. Ce dimanche, c'est sous un ciel couvert que la Charrette de la St Michel a fait sa sortie. Cette atmosphère douce en température et un ciel légèrement voilé donnent tout son charme à l'évènement. Dans une journée comme celle-ci, tout est réglé comme du papier à musique ! Dès 6 h 30, les "cuiseurs" s'affairent autour des barbecues pour cuire côtelettes et saucisses qui viendront agrémenter le fameux déjeuner. Déjà, Jean-Louis Régudy court dans tous les sens : "Où sont les tables et les chaises qui manquent ?", ou "On a un cheval de plus, il faut trouver un charretier pour le mener", "Les musiciens seront un peu en retard !"

Jusqu'à la fin de la journée, Jean-Louis sera sur le qui-vive, toujours à devoir trouver mille réponses aux mille et une questions qui surgissent ! Et cela dure depuis 2013 ! Mais voilà que les premiers charretiers et sympathisants arrivent et commencent à manger. Les arènes ressemblent à une ruche. Dehors, les vans des chevaux arrivent et il faut les aiguiller vers St Roch car c'est là que se fera l'attelage. À l'entrée du parking, Alain Duplan, qui est mis à l'honneur cette année, Christian Chasson le maire de Cabannes et Jean-Louis Régudy, entre deux questions, accueillent les charretiers des autres confréries, les maires et élus des communes environ-

nantes.

Mais l'heure tourne, le défilé doit-être mis en place afin de pouvoir se présenter à 11 h devant l'église pour recevoir la bénédiction du père Michel. Déjà, la charrette s'avance avec Alain Duplan en tête et les premiers chevaux ornés de beaux colliers Sarrazins, 35 équidés forment l'équipage. Le nombreux public, massé tout au long du circuit, apprécie le spectacle. Calèches et attelages font la fierté des organisateurs. Les Arlésiennes de Cabannes, celles de l'Escolo Mistralenco sont plus belles que jamais.

Le défilé compte un nombre chaque année plus important de personnes habillées à l'ancienne. Les outils comme le pressoir, les tonneaux ou l'épicerie ambulante peuvent surprendre les plus jeunes spectateurs. En tête et en queue, la Peña du Grès et le groupe Bandura assurent l'animation musicale.

Mais déjà arrive le troisième tour du village, Jean-Louis n'a pu éviter un changement dans le sens de la circulation du défilé. Mais il en faut plus que ça pour le désarçonner. Arrêt de la charrette, les Arlésiennes prennent le bras des charretiers pour le dernier passage. Les photographes, venus parfois de très loin, immortalisent tous ces instants. Le public applaudit. Une fois encore tout s'est bien passé. Jean-Louis Régudy dormira bien ce soir.

C.D.



Alain Duplan et Barbara Fabre.

/ PHOTOS C.D.



Le pressoir.



Les cuiseurs.



Une Charrette sous le signe de la vigne.



Jean-Louis Régudy l'homme orchestre.